

RAPPORT FINAL – FONDS D’URGENCE (PROJET-PILOTE)**CHICHIGUA DE CUPEY & PANCHO MATEO (MONTELLANO)****RÉPUBLIQUE DOMINICAINE****27 SEPTEMBRE AU 23 DÉCEMBRE 2023****Collaborateurs locaux – Communauté haïtienne**

Iglesia Union en El Espiritu Santo, Chichigua de Cupey :

M. Pierre Mares, Pasteur

M. Guillermo Ramirez, Assistant-pasteur

Iglesia Cristiana Reformada, Pancho Mateo (Montellano) :

M. Raymond Germain, Pasteur

CRISE HAÏTIANO-DOMINICAINE

Suite à la reprise en août 2023 des travaux de construction du canal haïtien sur la rivière Massacre, qui est un cours d’eau frontalier entre Haïti et la République Dominicaine, le gouvernement dominicain a riposté en déportant des milliers d’Haïtiens et en fermant ses frontières au peuple haïtien.

Selon les autorités dominicaines, Haïti aurait violé le traité de 1929 par la construction de son canal d’irrigation qui ferait dévier ce cours d’eau qui permet d’arroser les terres d’agriculture du côté dominicain.

A notre arrivée en septembre, nous savions que cette crise haïtiano-dominicaine entraînerait des répercussions négatives sur notre travail. Les déportations massives amenant un climat de crainte au sein des communautés haïtiennes ont pour effet de restreindre les déplacements des membres résidents.

COMMUNAUTÉ - PANCHO MATEO

Pour ce qui est de Pancho Mateo, aucun des 5 participants au programme du fonds d’urgence ne s’est présenté le 1^{er} octobre pour le suivi final. Il peut y avoir plusieurs raisons pour expliquer ces absences, soit :

1. Ils ont craint de sortir de leur domicile dans un contexte de déportation.
2. Ils ont cessé de contribuer à leur fonds d’urgence après la fin du programme alimentaire en avril 2023.
3. Ils ont oublié le jour de la rencontre malgré notre rappel (pour ceux avec cell.)

COMMUNAUTÉ - CHICHIGUA DE CUPEY

Nous avons rencontré au total 4 familles de Chichigua de Cupey avec lesquelles nous avons pu assurer le suivi. Dû à l'arrivée tardive d'une des familles, les questions no. 1 et 2 ne tiennent compte que de 3 répondants.

Voici les réponses obtenues à nos questions :

- 1) **Q** : Avez-vous eu de la difficulté à vous motiver ?
R : Un peu (1) / Difficile (1) / Bonne motivation (1)
- 2) **Q** : Avez-vous gardé la constance ?
R : Non (2) / Revenus trop instables (1)
- 3) **Q** : Avez-vous fait preuve de discipline ?
R : Oui (3) / Tentation retirer de l'argent (1)
- 4) **Q** : Avez-vous fait des contributions à votre FU ?
R : Oui (3) / Non (1)
- 5) **Q** : Quelle a été la fréquence de vos contributions ?
R : Tous les mois (3) / Impossibilité (1)
- 6) **Q** : Avez-vous fait des contributions de façon partielle ou entière ?
R : La moitié (1) / Quelques fois la moitié ou entier (1) / Dépend des revenus du travail (1) / Impossibilité (1)
- 7) **Q** : Avez-vous fait des retraits ?
R : Non (2) / Oui (1) / Oui mais \$ remis au Fu (1) /
a. **Q** : Si oui, quelles sont les raisons ?
R : Passeports (2)
- 8) **Q** : Est-ce que l'absence d'une aide alimentaire a eu des impacts négatifs sur vos contributions au FU ?
R : Oui (4)
a. **Q** : Dans quelle mesure ?
R : Avec davantage de dépenses alimentaires, il a été plus difficile de faire des dépôts dans le FU.
- 9) **Q** : Est-ce que l'absence d'un suivi mensuel a eu des conséquences ?
R : Non (4)
- 10) **Q** : Avez-vous des suggestions pour améliorer l'aide apportée par MAI pour le fonds d'urgence ?
R : Non (3) / Oui (1)

- a. **Q** : Si oui, lesquelles ?
R : Donner plus d'information qui permettrait au participant d'aider sa famille.

PROJET-PILOTE – RÉSULTATS FINALS

Un total de 12 familles (Chichigua et Pancho Mateo) avaient été invitées en avril pour le suivi final en octobre. De ce nombre, 4 familles, soit 30%, se sont présentées le jour de du suivi dans un contexte difficile qui prévalait dans le pays au moment de notre rencontre.

Des 4 familles interrogées, 3 d'entre elles ont continué à contribuer à leur fonds d'urgence durant la période de mai à septembre. Au mois d'août, la 4^e famille a été dans l'obligation d'effectuer un retrait pour se procurer un passeport (preuve à l'appui) afin d'éviter la déportation. En octobre, cette dernière a pu faire un dépôt à son fonds d'urgence.

Point à relever : Condition essentielle pour la réussite du fonds d'urgence, la motivation était au rendez-vous chez les participants durant les 5 mois qui ont précédé notre suivi. Nous espérons que cette motivation va se poursuivre jusqu'à ce qu'ils atteignent la cible, soit 3 mois de salaire.

D'ici-là, à la demande des familles, une 2^e rencontre de suivi aura lieu en octobre 2024. Nous avons acquiescé à leur demande afin de les aider à atteindre l'objectif final fixé en 2025.

CONCLUSION

En fonction des résultats obtenus et du taux de participation évalué à 30%, le fonds d'urgence sera reconduit en tant que programme officiel en complémentarité avec notre programme de distribution alimentaire.

Coût pour réaliser le projet-pilote : 0\$

Rapport rédigé par Céline Petitclerc